

Les compétences professionnelles et les multilittératies du professeur de langues

C'est pour moi un honneur que d'avoir été sollicitée pour rédiger l'éditorial de ce numéro thématique d'*Íkala* consacré au développement professionnel des professeurs de langues. Cette problématique, comme en témoignent de nombreux articles parus dans des volumes précédents, constitue l'une des préoccupations centrales de la revue. Il faut saluer le travail de toute l'équipe d'*Íkala* qui reste fidèle à sa mission, celle de promouvoir et de mettre en évidence le savoir local en recueillant les travaux des chercheurs et des professeurs colombiens.

Lorsque l'on est venu me proposer d'écrire cet éditorial, j'ai de suite regretté de ne pas avoir pu prendre part au *II Seminario Internacional de Desarrollo Profesional de los Docentes de Lenguas Extranjeras*, qui s'est tenu en 2008 sur le site de l'Université d'Antioquia et dont sont issus les textes de ce numéro d'*Íkala*. Au vu de l'importance de la thématique choisie, je profite de cette occasion pour exposer mon point de vue sur deux questions ponctuelles n'ayant pas encore été suffisamment traitées par les chercheurs et les formateurs de formateurs colombiens, et qui concernent la formation des professeurs de langues: d'une part, les compétences spécifiques du professeur de langues, plus particulièrement ses compétences technologiques; puis, d'autre part, les multiples littératies nécessaires à l'exercice effectif du métier de professeur dans des milieux professionnels de plus en plus marqués par les nouvelles technologies.

Le développement professionnel du professeur de langues comprend plusieurs dimensions lui assurant une formation intégrale pour répondre aux besoins des différents publics et des contextes éducatifs dans lesquels il s'insère. Aussi la formation du professeur de langue doit-elle avoir pour objectif de lui faire acquérir et de développer chez lui non seulement un ensemble de compétences linguistiques, communicatives, pédagogiques, didactiques, investigatrices et technologiques, mais également des formes diverses de littératie ou des multilittératies. Bien évidemment ces dimensions doivent être prises en compte de manière holistique dans la formation initiale et continue, et ce tout au long de la période d'activité du professeur.

Analysons, dans un premier temps, les implications du métier d'enseignant dans la société contemporaine face aux besoins et aux exigences des contextes éducatifs, de façon à

encadrer ma proposition d'une formation par compétences¹. Aux besoins communément reconnus d'avoir des professeurs de langue compétents dans la communication orale et écrite et sur le plan pédagogique et didactique, se sont ajoutées des exigences sur le plan de la recherche. En plus d'être un bon pédagogue, un bon praticien et un bon concepteur de matériels, le professeur doit également faire preuve de compétences pour la recherche pédagogique, notamment pour la recherche dans la salle de classe, ce qui exige de lui de grandes qualités d'observation, de réflexion et fait appel à son esprit critique.

Par ailleurs, les contextes d'enseignement des langues se sont diversifiés, donnant lieu à de nouvelles modalités de formation et à de nouveaux environnements d'enseignement et d'apprentissage. Ces nouveaux espaces se caractérisent désormais par la présence des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC), telles que l'ordinateur, l'internet et les technologies mobiles. Les salles de classe et les autres espaces d'enseignement traditionnels ainsi que les activités qui s'y déroulent se transforment en raison du remplacement progressif des technologies analogiques par les technologies numériques. Comme le postule la théorie socioculturelle, l'activité humaine est médiatisée par les outils technologiques ; c'est ainsi que dans tous les secteurs de la société actuelle, dont l'éducation et l'enseignement, les activités individuelles et collectives sont grandement déterminées par les nouvelles technologies.

Ceci étant, il s'avère indispensable d'inclure, parmi les compétences professionnelles des professeurs de langues, les compétences technologiques. En plus des savoirs et des savoir-faire portant sur la langue, la culture et la communication, la pédagogie, la didactique et la recherche, le professeur de langues doit développer parallèlement des savoirs et des savoir-faire lui permettant de s'approprier, de manière informée et critique, l'immense variété d'outils d'information et de communication modernes afin de les mettre au service de son propre apprentissage et de l'enseignement.

Hubbard et Levy (2006) proposent un cadre général de rôles fonctionnels et institutionnels pour la formation à l'enseignement des langues assisté par ordinateur. Un professeur de langues peut être amené à assumer des rôles de praticien, de concepteur, de chercheur ou de

¹ Le terme « compétence » est pris ici en tant qu'ensemble de savoirs et savoir-faire nécessaires pour identifier et résoudre, de manière créative, collaborative et autonome, les problèmes de la vie professionnelle du professeur, c'est-à-dire les problèmes liés à l'enseignement et l'apprentissage des langues présents dans la salle de classe et l'environnement éducatif.

formateur, selon qu'il se trouve, par exemple, en formation initiale ou en service. Selon ces rôles, il faut définir les savoirs et les savoir-faire techniques et pédagogiques (i.e., les compétences) requises par le professeur.²

Quant à l'approche des multilittératies proposée par plusieurs auteurs (e.g., Selber, 2006 ; Gonglewski & DuBravac, 2006), elle peut être particulièrement utile et servir de guide dans la formation à l'emploi des TIC, en plus du fait qu'elle s'adresse aussi bien aux professeurs qu'aux apprenants de langues. Selber (2004) argumente sur la nécessité d'adopter une « vision postcritique » vis-à-vis des TIC en assumant d'emblée le fait que

« les ordinateurs, sous leurs formes diverses et selon leurs applications, sont venus dans les milieux scolaires pour y rester, et que le temps et l'énergie des professeurs doivent être consacrés, plutôt qu'à déplorer la présence des machines, à apprendre à s'en servir en respectant ou en mettant en question les principes du métier. » (p. 8, selon ma traduction).

Parmi les littératies qu'il faut développer, Selber propose les littératies fonctionnelle, critique et rhétorique. Il suggère d'aller au-delà d'un usage purement fonctionnel de l'ordinateur —alphabétisation numérique ou électronique—, où le but est de s'appropriier la technique et d'apprendre à manipuler effectivement les outils à des fins pratiques. Il faudrait également avancer dans le sens d'une littératie critique partant de la prémisse que l'ordinateur est un artefact culturel conçu et fabriqué par l'homme ; de ce fait, il revient à celui-ci de décider de la place que cet outil peut occuper au sein des activités humaines et des rôles qu'il peut assumer. Finalement, développer une littératie rhétorique équivaut à devenir également un producteur de technologie, à apprendre à programmer la machine et à s'appropriier les formes, les codes et les stratégies de l'écriture hypertextuelle.

L'intérêt de cette approche dans la formation des professeurs de langues me semble indéniable. Ces trois formes de littératie permettront au professeur de langues d'être en mesure de répondre aux défis que les nouvelles technologies continueront à lui poser dans l'avenir. Il lui faut donc assumer la responsabilité de s'approprier les TIC de manière critique en même temps qu'il participe à la définition de la rhétorique des nouveaux média (des hypermédia) en mettant à profit ses savoirs et ses savoir-faire communicatifs, linguistiques, pédagogiques, investigateurs et technologiques. Ce double objectif de former

² Dans une optique très proche, des pédagogues comme Muller, de Peretti et Perrenoud (en Muller, 1998-2009) suggèrent également d'intégrer, dans les programmes de formation des professeurs, le développement des compétences pour s'approprier et utiliser les TIC.

aussi bien sur les multilitératies que sur les compétences professionnelles devrait également orienter les programmes de formation des professeurs de langues.

Par l'intermédiaire de ce bref exposé j'espère donc « vous avoir mis la puce à l'oreille », la puce informatique du moins... Un grand merci à la revue *Íkala* de m'avoir offert l'opportunité de m'exprimer sur ce sujet, et souhaitons lui une bonne continuation dans son excellente entreprise.

Martha I. Berdugo Torres

Dra. en Ciencias del Lenguaje

Directora *Revista Lenguaje*

Escuela de Ciencias del Lenguaje

Universidad del Valle

#1 REFERENCES

Gonglewski, M. & DuBravac, S. (2006). Multiliteracy: Second language literacy in the multimedia environment. En L. Ducate & N. Arnold (Eds.), *Calling on CALL: From theory and research to new directions in foreign language teaching* (pp. 43-68). CALICO Monograph Series Vol. 5. San Marcos, Texas (USA): Computer Assisted Language Instruction Consortium.

Hubbard, P. & Levy, M. (Ed.) (2006). *Teacher education in CALL*. Amsterdam: John Benjamins Publishing.

Muller, F. (1998-2008). 30 compétences. Les 30 compétences de l'enseignant moderne. *Diversifier*. Consulté le 10 mars 2009 dans <http://francois.muller.free.fr/diversifier/30compet.htm>.

Selber, S. (2004). *Multiliteracies for the digital age*. Carbondale, IL: Southern Illinois University Press.